

Lettre mensuelle

Mars 2015

n° 979

Stéréo-Club

FRANÇAIS

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou



*L'hiver dans les Alpes, au fond le Mont-Blanc (Cordon, Haute-Savoie)
Photo : Pierre Meindre*

Activités du mois.....	2
Séances techniques d'initiation au logiciel StereoPhoto Maker.....	2
Réunion des 31 janvier et 1 ^{er} février 2015 à Aulnay-de-Saintonge - XXI ^e Phot'Aulnay.....	3
L'esthétique des photos stéréo.....	4
Des hologrammes aux Ulis (Essonne).....	5
Présentation du Stéréo-Club le 7 mars.....	5
"Le Dernier Loup" en 3D.....	6
Livres, Publications & DVD.....	8
Nouveaux produits.....	11
Parlons d'images 3D et de regards.....	14
Vu sur la toile.....	15
Petites annonces.....	16
Appel aux candidatures.....	16

Activités du mois

Réunions à Paris 14°

• **LOREM**, 4 rue des Mariniers (Rez-de-chaussée de la tour au bout de la rue à gauche)
Métro Porte de Vanves ou tramway Rue Didot.

MERCREDI 11 MARS à 19 h 30, au LOREM

Séance technique & pratique

- Initiation à *StereoMovie Maker* : création de vidéos stéréo.
- Apportez vos photos et vidéos pour les voir sur le téléviseur 3D LG.
- Réponses à vos questions sur les techniques stéréoscopiques.

MERCREDI 18 MARS à 19 h 30, au LOREM

Séance technique & pratique

- Initiation au logiciel Magix Vidéo deluxe : création de diaporamas avec mouvements dans les images et autres effets.
- Apportez vos photos et vidéos pour les voir sur le téléviseur 3D LG.
- Réponses à vos questions sur les techniques stéréoscopiques.

Groupe Franco-suisse de Genève

SAMEDI 21 MARS à 14h, à Satigny

Séance à l'aula de l'école Satigny "Village" - Route de la Gare-de-Satigny 27a

Renseignements sur www.stereoscopie.eu

Au programme : un test comparatif de trois systèmes de projections et d'écrans

MERCREDI 25 MARS à 19 h 30, au LOREM

Séance technique & pratique

- Apportez vos photos et vidéos pour les voir sur le téléviseur 3D LG.
- Réponses à vos questions sur les techniques stéréoscopiques.

Bibliothèque (consultation des ouvrages et documents sur la stéréoscopie au Lorem) : Contactez Rolland Duchesne aux séances ou par mail.

Séances techniques d'initiation au logiciel StereoPhoto Maker

Ce logiciel permet de réaliser aisément des couples stéréo. Au cours de ces séances, nous abordons progressivement les différentes étapes pour appréhender ses multiples possibilités. L'objectif est de fournir les rudiments indispensables au montage sans erreur de photos 3D en appui des documents disponibles sur le site du Club. Ce logiciel est gratuit.

Vous devez apporter votre ordinateur portable et quelques prises de vue stéréo. Vous pourrez configurer les images pour les écrans 3D à votre disposition.

La prochaine séance est programmée le **lundi 30 mars** de 14h à 18h dans les locaux du Lorem, 4 rue des Mariniers, 75014 Paris.

Cette formation est gratuite pour les adhérents du SCF à jour de leur cotisation 2015. Elle est limitée à 4 ou 5 personnes par séance.

Votre participation est à confirmer en adressant un mail ou en téléphonant à Christian Auger – christian.auger@noos.fr, tél. : 01 39 16 41 05 ou 06 86 55 93 39.

Christian Auger

Réunion des 31 janvier et 1^{er} février 2015 à Aulnay-de-Saintonge - XXI^e Phot'Aulnay

Réunion du groupe stéréoscopique d'Aquitaine

Première réunion de l'année pour le groupe Aquitaine, les 31 janvier et 1^{er} février, traditionnellement couplée à **Phot'Aulnay**. Les deux manifestations sont menées à bien par la famille Garnier. En plus des emplettes d'images et matériel anciens, *Phot'Aulnay* permet au Club de faire connaître la stéréoscopie au public par six séances de projection successives, toute la journée du dimanche où Gervais ne quitte pas le pupitre. L'attention du public a surtout été attirée par l'**Hermione**, de Gervais Garnier, l'**Artilleur et la Carte de France** de Daniel Chailloux, Pierre Fenay et Geneviève Wiels et par les vues anciennes de la guerre de 1914-18 restaurées par Christian Garnier.

Pour l'activité du Club proprement dite, nous avons ouvert la journée par un échange d'expériences sur *Magix Vidéo deluxe*, atelier modéré par Gervais Garnier. Les questions ont été nombreuses ; sont principalement évoquées les manières différentes d'accomplir certaines tâches, l'habitude faisant son effet, certaines méthodes plus ou moins économiques ou visuelles ne sont pas également exploitées par chacun. C'est avec les « *keyframes* », particulièrement commodes quand leur principe est acquis, que plusieurs d'entre nous rencontrent des difficultés. Gervais propose une formation spécifique sur le sujet lors de notre prochaine réunion ; elle sera la bienvenue.

Les projections n'ont pas manqué et, comme la plupart d'entre nous passent la soirée à Aulnay, nous avons largement eu le temps de revoir des présentations revues et améliorées par leurs auteurs. Nous avons eu le plaisir d'accueillir Bruno Lonchampt et Olivier Cahen. Bruno a apporté les réalisations collectives **La Nature Animale en Relief** et **La Nature Végétale en Relief** qui groupent les meilleures productions du SCF sur ces sujets ; Olivier, **Le Portugal, L'Australie** ; Gervais Garnier et Karine, **L'Hermione**, revu et largement complété ; Christian Garnier, **Visite à la NASA** et **Oradour** ; Jean Trolez, **Les Verriers d'Art** ; Louis Sentis, **Loguivy de la Mer** ; Alain Talma, **Toulouse** ; Votre serviteur, **Jaume Plensa, Sculpteur Catalan à Bordeaux**.

Entre-temps, Patrick Durand installait et commentait son matériel de collection : borne, stéréoscopes de divers formats, précieuses images anciennes et livres anciens.

Le repas de midi pris en commun a permis des discussions très animées et cordiales. Échanges d'avis sur le fonctionnement de l'association et la révision de ses statuts. Esthétique de l'image en relief. Où et comment se dirige le regard ? Les règles classiques de composition de l'image plate s'imposent-elles dans le cas du relief, quelles nouvelles règles s'appliquent pour la lecture de ce relief ?



Olivier Cahen, Bruno Lonchampt, Alain Talma, Christian Garnier, René Le Menn, Louis Sentis, attentifs aux démonstrations de Gervais Garnier. Photo : Jean Trolez

Je note que, alors que depuis quelques décennies, notre bulletin n'a pas manqué d'articles techniques de haut niveau, pratiquement aucun auteur ne s'est aventuré sur cette question essentielle.

Le président en profite pour souligner le travail de François Lagarde dans la mise en valeur des images d'archives. Je pense

qu'il serait intéressant de créer, dans la Lettre, une rubrique qui publierait régulièrement une ou deux images d'il y a 50 ans, 70 ans... Nous pourrions ainsi apprécier ce qui intéressait nos prédécesseurs et connaître leur technique.

René Le Menn

L'esthétique des photos stéréo

Lors de la dernière rencontre du Stéréo-Club à Aulnay-de-Saintonge, quelqu'un a demandé pourquoi il n'y avait pas de discussions, dans notre Stéréo-Club, sur l'esthétique des photos stéréo.

Je me permets donc de lancer la discussion, c'est à dire de demander à chacun d'apporter ses idées, même si elles sont en contradiction avec les miennes.

Les règles de composition des images sont-elles les mêmes que pour les photos plates ?

À mon avis, les règles de composition des images, telles qu'on les enseigne dans les grandes écoles spécialisées en photographie, restent valables : bon échelonnement des teintes et des luminosités, guidage des regards des observateurs, proportions dans l'image, etc. Mais cela ne suffit pas toujours.

La spécificité des images en relief

La stéréoscopie ajoute une dimension, donc je pense qu'il faut aussi en tenir compte. Par exemple, une photo stéréo définit un espace, je n'aime pas que cet espace apparaisse coupé, par exemple par un premier plan au milieu de l'image ; j'aime bien qu'on voie un espace ouvert, des premiers plans plutôt sur les côtés et un espace presque vide au milieu, dans lequel s'inscrivent des objets ou personnages répartis en profondeur, et dont aucun ne cache tout le reste.

J'apprécie aussi une image dans laquelle il y a quelque chose à chaque distance, et non un objet au premier plan à deux ou trois mètres, puis rien, puis un paysage lointain au fond, sans relief.

Les limitations de la perception du relief

N'importe quelle photo en relief n'est pas agréable à voir, il y en a même qui font mal

aux yeux : il me semble indispensable de respecter certaines règles qui n'existent pas en photo plate, comme par exemple l'absence de disparités verticales, pas de contradictions entre indices monoculaires et binoculaires de profondeur (au premier rang desquelles les « violations de fenêtre »), la limitation de l'amplitude des variations de parallaxe, etc.

La conformité de l'image observée aux objets représentés

On dit parfois que l'image doit représenter fidèlement les objets photographiés. Je n'en suis pas si sûr. Bien entendu il faut accepter les trucages. Mais sinon la conformité ne me semble pas indispensable, d'abord parce qu'elle est irréalisable : dans une salle de projection, chaque spectateur voit une image différente. S'il est proche de l'écran, il verra une image comprimée dans le sens de la profondeur, et plus il est placé loin, plus il voit l'image étirée ; sur le côté, il verra une image à la fois comprimée et déformée en cisaillement.

Des photos stéréo « macro », dans lesquelles les objets paraissent fortement agrandis, sont parfois excellentes ; de même des « hyperstéréo » représentant des très grands objets (montagnes, nuages...) peuvent être excellentes. J'ai beaucoup apprécié des images stéréo volontairement très étirées en profondeur, ainsi réalisées pour représenter par exemple des mécanismes d'horlogerie.

Par contre, ce que j'accepte plus difficilement, ce sont des photos qui ont de telles déformations seulement par inadvertance.

Voici, j'ai donné un point de vue, j'attends les commentaires de chacun, et si possible un énoncé clair de règles à respecter pour des bonnes photos en relief.

Olivier Cahen

Des hologrammes aux Ulis (Essonne)

La ville « nouvelle » des Ulis (créée il y a un peu moins d'un demi-siècle près d'Orsay) présente dans le hall d'entrée de sa Médiathèque (à côté de la mairie) des hologrammes mis à sa disposition par le Musée de l'Holographie de notre collègue du SCF Anne-Marie Christakis.

J'y ai vu une vingtaine d'hologrammes de taille variable, en moyenne un peu plus grands que le format A4, de couleurs variables, la plupart verts, mais quelques-uns à la fois verts et bleus, quelques-uns plutôt jaunes, chacun éclairé par une lampe située le plus souvent au-dessus.

Toutes sortes de sujets s'y trouvent représentés : portraits, animaux, natures mortes, etc.

L'un d'eux m'a fortement intrigué, c'est un portrait, en forme cylindrique, d'une femme dont la physionomie change et qui approche ou éloigne sa main de son visage quand on tourne autour : il m'avait semblé que c'était une combinaison de techniques holographique et lenticulaire, dont je n'ai pas compris le principe : on aperçoit en effet des rayures verticales comme dans des images lenticulaires, mais de chaque position d'observation on voit un hologramme, bien en relief.

En fait, comme c'est expliqué (un peu

sommairement, à l'usage des initiés) dans le document :

<http://www.museeholographie.com/images/MAGIEDULASER2003.pdf>

c'est tout un ensemble d'hologrammes, chacun limité à une tranche verticale étroite, tous montés sur les arêtes verticales d'un même demi-cylindre vu du côté convexe, le tout réalisé en 1975.

J'ai cependant été un peu déçu par la présentation de l'exposition : d'abord il n'y apparaît pas clairement que c'est le Musée de l'Holographie qui présente ces hologrammes ; ensuite il n'y a pas d'indication pour guider le visiteur vers les hologrammes qu'il aurait manqué parce qu'ils se trouvent dans un autre coin du hall d'entrée ; enfin et surtout il manque, avec chacun des hologrammes, un panneau explicatif indiquant ce que cet hologramme a de particulier... par exemple dans la cas de l'hologramme cité ci-dessus. Un autre point décevant : on est souvent gêné par des reflets, et pour certains hologrammes on ne voit presque rien sans se baisser ou se hausser sur les pointes des pieds.

Mais je recommande vivement à ceux qui habitent pas trop loin des Ulis à aller voir.

Olivier Cahen

Présentation du Stéréo-Club le 7 mars

À quelques mètres du Lorem, sur le parvis de la **MPAA** (Maison des Pratiques Artistiques Amateurs), l'ex-chaufferie, se déroulera le samedi 7 mars prochain, à partir de 14h, une manifestation appelée ART DAY. En gros il s'agit de faire participer les passants à des créations artistiques. Dans beaucoup de villes cela ressemblerait aux « Arts dans la Rue ».

Le Lorem y présentera 2 « ateliers » qui concernent la stéréoscopie (probablement même 3).

Il serait évidemment bon pour le SCF qu'il y soit présent, en proposant aux visiteurs de participer activement à la prise de vues, soit en étant sujets eux-mêmes,

soit (et surtout) en étant acteurs (photographes, voire vidéastes), et montrer leurs photos stéréo sur le téléviseur 3D, même si le résultat obtenu n'est pas de grande qualité.

Nous devons donc apporter le téléviseur 3D, au moins un ordinateur portable et chacun notre équipement de prise de vues stéréo.

Les membres du SCF qui veulent bien nous aider pour cette présentation seront les bienvenus : merci donc de nous contacter pour organiser cette démonstration.

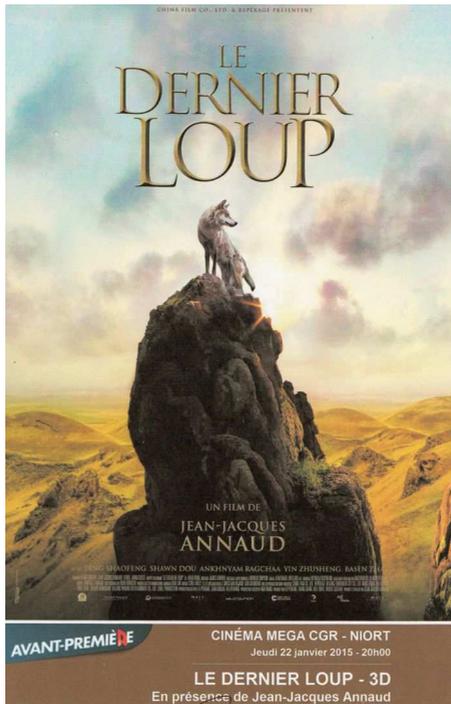
Agostinho Vaz-Nunes et Olivier Cahen

"Le Dernier Loup" en 3D

J eudi 22 janvier 2015, 19h45, cinéma Mega CGR de Niort. Accompagné de mon père, de Christian Garnier et de son épouse, je patiente dans la queue des spectateurs venus assister à l'avant-première du nouveau film de Jean-Jacques Annaud, *Le Dernier Loup*, en présence du réalisateur. L'affluence est telle que M. Meunier, l'heureux directeur du cinéma, a été amené à programmer le film dans deux salles ! D'où notre vague inquiétude : comment va faire Jean-Jacques Annaud pour se couper en deux ? Nous verrons bien. Grâce à Christian, entré le premier, nous occupons quatre fauteuils idéalement situés dans la grande

salle. Cent dix minutes de bonheur cinématographique plus tard, les lumières se rallument et les spectateurs de la seconde salle font leur entrée. Ce sont donc 500 spectateurs conquis, dont une centaine debout au fond de la salle, qui font un triomphe à Jean-Jacques Annaud,

visiblement ravi. Le réalisateur prend la parole pour livrer quelques généralités sur son film, puis demande au public s'il a des questions. Je lève aussitôt la main pour dire au cinéaste combien nous avons apprécié sa façon d'utiliser la stéréoscopie, non pas en tant que gadget – comme c'est si souvent le cas – mais en tant qu'élément déterminant pour l'aspect artistique de son film. D'où ma question : Quel regard Jean-Jacques Annaud porte-t-il sur la 3D ? Christian et moi allons savourer la longue réponse du réalisateur, qui déclare en préambule être heureux d'être questionné sur ce sujet. La 3D, Jean-Jacques Annaud connaît depuis qu'il a réalisé *Guillaumet, les ailes du courage* en 1995, toujours projeté au Futuroscope. Son producteur lui en ayant offert la possibilité, il a donc choisi de tourner son nouveau film en 3D, mais une 3D « soft ». Et en effet, dans *Le Dernier Loup*, pas d'esbroufe, mais un relief parfaitement



*Annaud
pour Christian
et l'annulation
stereo pop qui*

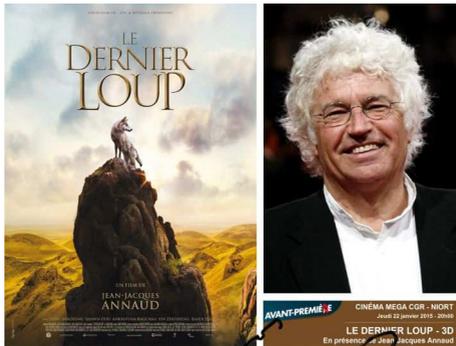


Jean-Jacques Annaud signe le souvenir d'Alain Talma. À droite : M. Meunier, directeur du Mega CGR de Niort - Photo : Christian Garnier



Deux stéréoscopistes heureux : Jean-Jacques Annaud et Christian Garnier - Photo : Alain Talma

maîtrisé qui met en valeur les somptueux paysages de Mongolie et les actions des personnages. Comment certains critiques obtus peuvent-ils décréter la 3D inutile lorsqu'on assiste, filmés en relief par Jean-Jacques Annaud, à la chevauchée d'un cavalier, aux activités à l'intérieur d'une yourte, à la progression du héros dans les méandres d'un terrier ou à ce spectacle dantesque d'une harde de chevaux, pétrifiés dans leur tombeau de glace ? Et que dire de ces loups filmés en gros plan, le regard bleu au niveau de l'écran et le museau jaillissant juste ce qu'il faut ? Ce relief que d'aucuns qualifieront de « sage » rend d'autant plus impressionnant le plan en très fort jaillissement où des milliers de moustiques envahissent totalement la salle ! Laissez-moi vous décrire une de mes séquences préférées. Des loups ont entrepris d'escalader un mur à la verticale. Ils s'élancent en même temps, s'agrippent à l'aide de leurs griffes, puis retombent sans avoir atteint le faite. Ils sont filmés au ralenti, accompagnés par la sublime musique de James Horner. Ils sont comme des danseurs, d'une grâce infinie. Profitant de leur rebond, ils s'élèvent à nouveau, gagnent quelques centimètres, retombent encore, recommencent jusqu'à sauter enfin le mur. Filmée « à plat », cette séquence ne serait qu'une confusion de corps et de pattes en mouvement. Grâce à la



troisième dimension, chaque animal se détache parfaitement dans l'espace, sublimant cette séquence d'anthologie. Jean-Jacques

Annaud précise qu'il a tourné en 3D « native », à l'aide de caméras stéréoscopiques, à l'exception de certaines séquences « plates », travaillées par des centaines de techniciens découpant au rotoscope chaque brin d'herbe, afin de les convertir en 3D.

Le dialogue, toujours chaleureux, va se poursuivre entre le réalisateur et la salle, et seule l'heure qui se fait tardive y mettra fin. Jean-Jacques Annaud quitte la salle. Christian et moi le rattrapons au moment où il s'appête à sortir du cinéma. Nous engageons la conversation en faisant état de notre appartenance au Stéréo-Club Français. Ce qui éveille aussitôt l'intérêt du cinéaste : bien sûr qu'il connaît le SCF, et aussi la revue publiée par le Club ! C'est bien volontiers qu'il nous dédicace les cartons que Christian et moi avons pris soin de préparer et qui resteront des souvenirs de cette mémorable soirée.

Le film sort le 25 février 2015. Sur l'affiche, nulle mention « En 3D ». Pourtant, en plus d'être un grand film initiatique, ethnographique, écologique, politique (mais non manichéen), *Le Dernier Loup* est aussi un très beau film... stéréoscopique !

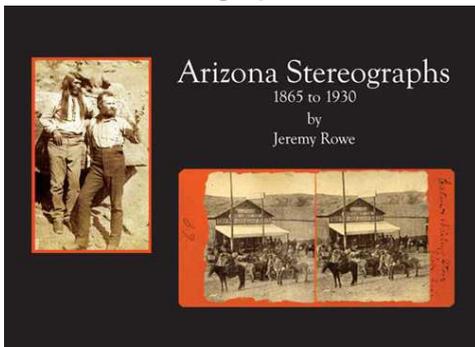
Alain Talma

Livres, Publications & DVD

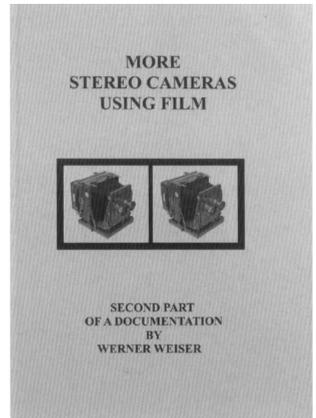
Livres

• En 2004, notre collègue Werner Weiser publiait son ouvrage de référence *Stereo Cameras Using Film* qui, en 280 pages, décrivait 136 appareils stéréo utilisant des pellicules. Voici la suite : un ouvrage encore plus imposant intitulé **More Stereo Cameras Using Film**. Il y a cette fois 175 "nouveaux" appareils produits entre 1893 et 2011. Chaque appareil est sur une double page : à gauche trois photos N&B de l'appareil et à droite un texte descriptif en anglais. 395 pages, 59 € plus frais de port. À commander directement auprès de l'auteur : werner-weiser@arcor.de

• **Arizona Stereographs 1865 - 1930** par Jeremy Rowe.

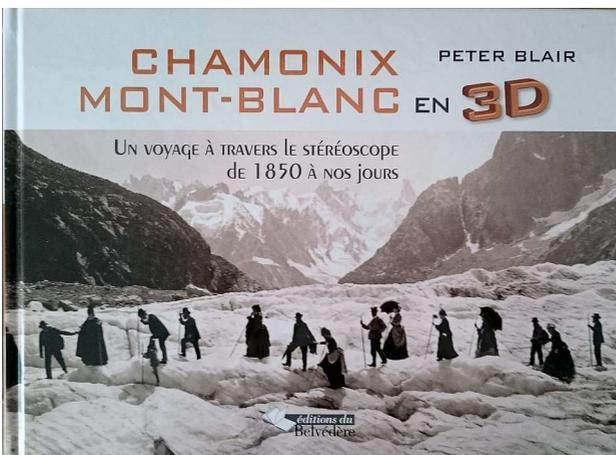


Cet ouvrage est le résultat de 40 années passées à collectionner des photographies anciennes et à rassembler des informations sur l'un des États les plus pittoresques des USA. 360 pages avec 260 illustrations et des chapitres sur l'histoire de l'Arizona, bibliographie et les biographies des photographes présentés. 35 \$US en couverture souple et 50 \$US en couverture toile. Publié par Carl Mautz Vintage Photography & Publishing.



http://carlmautz.com/store/index.php?main_page=product_info&products_id=1420

• **Chamonix - Mont-Blanc en 3D - Un voyage à travers le stéréoscope de 1850 à nos jours** de Peter Blair.



Pour l'exposition "Chamonix d'antan en 3D", montée en collaboration entre La Maison de la Mémoire et du Patrimoine de Chamonix et Peter Blair, un livre a été édité. Il est en quelque sorte le catalogue de l'exposition. Il contient plus de 200 photos stéréoscopiques représentant la vallée de Chamonix, retraçant son histoire avec les glaciers, la conquête des Alpes et du Mont-Blanc par les alpinistes, le tourisme, les sports d'hiver, etc.

Résumé de l'éditeur : « *Écosais de naissance, Chamoniard de cœur, Peter Blair passe son temps libre à parcourir les Alpes à pied et à skis. Muni d'un doctorat en physique-chimie, il a toujours été fasciné par la magie de la photographie. Passionné, il possède à ce jour l'une des plus importantes collections de vues stéréoscopiques sur les Alpes.* Ce livre

contient plus de deux cents vues stéréoscopiques, datant de 1850 à nos jours. Grâce aux images de Tairraz, Savioz, Couttet, Bisson, Braun, England et d'autres, l'auteur nous transporte dans les Alpes au temps de l'âge d'or de l'alpinisme. De Saussure, Dumas, Ruskin, Whymper, et bien d'autres visiteurs célèbres accompagnent le lecteur dans cette aventure. ». 128 pages 27x21 cm – Édition du Belvédère.

http://www.editions-belvedere.com/menu-principal/collections/collection-montagne/chamonix-mont-blanc-en-3d_441.php

Il est fourni avec une visionneuse Loreo Lite et peut être acquis pour 29€ auprès de la Maison de la Mémoire et du Patrimoine de Chamonix : accueilmmp@chamonix.fr ou tél: 04 50 54 78 55.

En vente également sur le site de la Fnac :

<http://livre.fnac.com/a7432914/Peter-Blair-Chamonix-Mont-Blanc-en-3D>

Petit rappel : l'exposition à Chamonix a commencé le 18 octobre 2014 et se terminera le 29 mars prochain.



Télévision

« Il existe en France des gens particuliers. Dotés de capacités hors du commun. Tels des super-héros du quotidien, ils ont chacun leur spécialité. » C'est ainsi qu'est annoncée la nouvelle émission de TF1 **Les Extra-ordinaires** et parmi les huit « super-héros » notre collègue Sylvain Arnoux ! Une vidéo promotionnelle est visible sur ce site :

http://www.wat.tv/video/extra-ordinaires-francais-78c6t_78c6v_.html



On y voit notre collègue, très concentré, face à ce qui ressemble à deux posters géants multicolores. Sylvain nous en fournit l'explication : il s'agit en fait de deux murs faits de Rubik's Cubes mélangés et empilés, plus de 4000 en tout. La face d'un cube ayant 9 facettes, il y a donc 22 000 facettes sur le mur de gauche et la même quantité sur le mur de droite. Il y a une seule facette entre les 22 000 qui diffère entre les

deux murs et le défi de Sylvain est de dire où elle se trouve. Il utilisera bien sûr la fusion stéréoscopique par la vision croisée, technique que maîtrisent de très nombreux stéréoscopistes.

L'émission sera diffusée sur **TF1 le 6 mars 2015 à 20h50**. Notre collègue nous précise : « Dans mon portrait qui précède l'épreuve, je parle des associations de stéréoscopie, du SCF et de l'ISU et de mon travail sur le dessin stéréo qui m'a en quelque sorte formé les yeux et qui m'a permis de passer cette drôle d'épreuve. J'espère qu'ils ne vont pas tronquer ces parties de l'interview pour ne retenir que le côté sensationnel. »

Pour tenter de faire comme Sylvain, j'ai écrit un petit simulateur qui affiche une image comparable à ce qu'a vu notre collègue sur le plateau de l'émission.

Les deux murs de Rubik's Cubes sont carrés, il doit donc y avoir 48 par 48 cubes. Soit 4608 cubes en tout et 20736 facettes par mur, ce qui n'est pas trop loin de la réalité.

La simulation des cubes est sommaire, juste des carrés jointifs pour les facettes mais les couleurs sont celle "officielles" des vrais Rubik's Cubes. La couleur de chaque facette est tirée au hasard parmi les 6 possibles et on peut donc obtenir des configurations non possibles sur un vrai Rubik's Cube mais je ne pense pas que ça ait ici de l'importance.

Ce simulateur est accessible sur le site du Club :

<http://stereo-club.fr/test-extraordinaires.php>

Les paramètres par défaut sont adaptés à un moniteur HD et on peut zoomer / dézoomer l'image avec la roulette de la souris.

On peut également jouer avec les paramètres de l'adresse internet :

- c : nombre de cubes horizontalement sur chaque mur
- z : zoom, c'est à dire que chaque facette est représentée par z fois z pixels (utiliser une valeur négative pour générer une image demi-largeur compatible avec les TV3D).
- e : espace entre les deux images (par défaut 10 facettes)
- t : hauteur de la zone de texte en bas de l'image (mettre t=0 pour la supprimer)

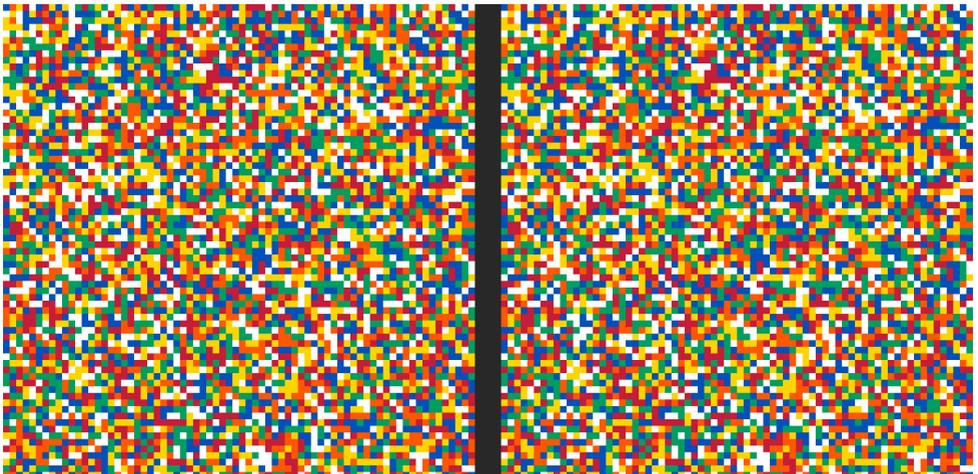
Par exemple, comme ça avec seulement 10 cubes de large, c'est bien plus facile :

<http://stereo-club.fr/test-extraordinaires.php?c=10&z=12>

Avec tous les cubes, il faut vraiment un regard d'aigle pour trouver la petite facette différente! Sylvain s'est entraîné au préalable sur une image similaire mais sur le plateau c'était autre chose : *« Le problème était que le mur de gauche était mal construit, certaines rangées de Rubik's Cubes s'affaissaient et créaient des problèmes de parallélisme avec le mur de droite qui était plus régulier... Mais j'ai quand même pu m'en tirer honorablement ! Il faut dire que ceux qui ont construit ces murs ont été pris par le temps, ils ne s'attendaient pas à la difficulté de la tâche. C'était un petit groupe de jeunes pilotés par le champion de France de Rubik's Cubes: un étudiant en 2^e année de Polytechnique qui arrive à remettre dans l'ordre n'importe quel cube en moins de 10 secondes ! Ils ont travaillé dans l'ombre et ont dû composer les motifs de facettes en désordre en montant 2000 couples de Rubik's Cubes identiques. Après l'épreuve, ils auront dû, comme me l'expliquait l'étudiant, remettre les 4000 Rubik's Cubes avec les facettes réordonnées, puis les rendre à la société qui les avait prêtés! Une préparation considérable qui a nécessité un énorme travail de préparation pour lequel cette petite équipe a probablement passé des dizaines d'heure de travail et qui ne m'a pas vraiment donné envie d'échouer. »*

L'image ci-dessous est avec 24x24 cubes de côté, donc quatre fois moins de facettes. Si vous trouvez facilement la solution, vous êtes donc déjà au moins un quart extraordinaire !

Pierre Meindre



vous filme en permanence ! Ça marche paraît-il très bien, sans perte d'affichage 3D quand on bouge la tête ou lors d'un jeu où on a tendance à faire bouger la console en actionnant les divers boutons. Il n'est donc plus nécessaire d'être pile en face de l'écran et de ne plus bouger.

<https://www.nintendo.fr/games/oms/new-nintendo-3ds/whatsnew.html#viewing>

Un point malheureusement qui n'évolue pas : la caméra est certes (et heureusement !) toujours stéréoscopique mais avec la même résolution indigente : du VGA (640x480 pixels) vraiment trop faible.



• Le **View-Master** a fêté l'an dernier ses 75 ans. Depuis 1939, il a connu de nombreuses évolutions avec notamment toute une série de stéréoscopes (25 modèles : A, B, C... jusqu'à O, plus les variantes et sans compter les modèles compatibles italiens, tchécoslovaques voire hollandais avec les luxueux De Wijs et Van Ekeren), de projecteurs et les innombrables disques produits (1,5 milliard en fait !).

En 2015 serions-nous à un tournant de l'histoire du View-Master ? Son propriétaire Mattel a vendu les droits des disques pour enfants à *Basic Fun* (voir Lettre n°958, p.18-19). *Basic Fun* a été racheté depuis par la société *The Bridge*

Direct basée en Floride mais semble bien vouloir continuer et développer cette activité. Du côté des disques *Scenic and Custom* (c'est-à-dire les disques touristiques et faits à la demande), c'était la société *Alpha Cine* qui avait repris cette activité en 2009 avant d'arrêter en 2013.

La caractéristique principale des stéréoscopes View-Master, c'est qu'avec n'importe quel modèle produit depuis 1939 on peut y insérer n'importe quel disque produit depuis l'origine.

La maison-mère Mattel n'a semble-t-il pas renoncé au View-Master mais a pris un tournant radical avec son nouveau produit : le prochain View-Master, en collaboration avec Google, sera un stéréoscope numérique. Il s'agit plus exactement d'un de ces stéréoscopes se limitant à une coque et deux oculaires et dans lequel on insère un téléphone portable pour le stockage des images et leur affichage. Une application dédiée a été développée et permettra de voir des images en relief, des panoramas 360° et peut-être aussi des animations / vidéos.



Et les disques alors ? Ils ne sont plus que de simples disques en plastique coloré sans aucune image dessus. Leur seul rôle est qu'avec l'application dédiée la caméra du téléphone les identifie et propose un contenu supplémentaire.

<http://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/0204158687380-google-et-mattel-preparent-le-retour-de-la-visionneuse-view-master-1093232.php>

<https://www.youtube.com/watch?v=drZhDHqJEtg>

http://www.popsci.com/closer-look-google-and-mattels-updated-view-master#oid=QwchJmcpza_giYXSJD3R1bSPjxKshKN

L'approche marketing de Mattel est quand même douteuse. Pour résumer on a donc :

- un joli stéréoscope en plastique avec un levier sur le côté,
- un stéréoscope en plastique avec rien dessus,
- un stéréoscope qui nécessite un coûteux et fragile smartphone pour fonctionner, ce qui semble contradictoire avec le marché visé (les enfants principalement),
- le premier stéréoscope View-Master qui n'est pas compatible avec les disques View-Master.

Plus curieux encore, l'affirmation de Mattel que les collectionneurs vont collectionner ces disques en plastique. Le fan de View-Master collectionne les disques View-Master parce qu'ils contiennent physiquement les images. Comme beaucoup de stéréoscopistes, j'ai une boîte pleine de disques View-Master et Meopta, c'est toujours un plaisir que d'en prendre un, de le mettre dans le viewer et d'apprécier le relief des sept images. Je ne me vois pas collectionner ces disques en plastique.

C'est sûr que Mattel a hérité d'un fonds d'image stéréo incomparable et pourra donc alimenter abondamment son nouveau stéréoscope. Mais cela suffira-t-il à en assurer le succès ? Internet regorge d'images stéréo en tout genre et en accès gratuit.

Sortie prévue pour l'automne 2015 pour un prix de 30 \$US. Les packs supplémentaires coûteront 15 \$US chacun.



- De nos jours, les pellicules diapo peuvent être un peu difficiles à trouver. Notre collègue Jean-Paul Hébert nous recommande le site **pellicule-photo.com** où on trouve différents modèles Agfa et Fuji. Outre la diapo ils ont aussi des pellicules N&B et 120. <http://www.pellicule-photo.com> On peut aussi les joindre par téléphone au 02-98-90-40-45 ou par courrier : Centre Commercial Carrefour Quimper - 11 rue du Poher - 29000 Quimper.

Et pour un développement assuré par un labo, notre collègue nous conseille de passer par les services des hypermarchés Leclerc ou Carrefour.

- Nos collègues islandais Íris Ólafsdóttir, Stella Björgvinsdóttir, Birgir Birgisson, Ágúst Rafnsson, and Jón Arnar Tómasson arrivent enfin à commercialiser leur diviseur d'images « Kula Deeper », mentionné dans la Lettre d'octobre 2013 n°964 p.11-12 et la Lettre n°975, p. 26.

Ce modèle à base large sera disponible dès avril-mai, serait au prix de 150 US\$, avec une possibilité de commande en souscription à 105 \$ seulement. Le modèle « Kula Bebe », à base étroite, adapté aux smartphones, sera également disponible.

Information envoyée par Stereoscopy News, benoit.michel@gmail.com.

Plus d'informations ou commande : <http://www.kula3d.com/> ou iris@kulainventions.com



Pierre Meindre & Olivier Cahen

Parlons d'images 3D et de regards

En passant par Aulnay-de-Saintonge pour son 21^e Phot'Aulnay...

Il y a encore dans le monde des milliers de photographies stéréoscopiques qui portent en elles des instants révolus. Il y a des collectionneurs passionnés ou vendeurs qui transportent ces bouts de carton parfois usés. Il y a des curieux, des nostalgiques, des intéressés,

des stéréoscopistes qui reçoivent à leur tour une minuscule infime partie de ce flot d'images. Il y a un Club, il y a une Lettre offrant à ses lecteurs de revoir encore une fois et d'une toute autre façon ces fruits du hasard...



Observations 2D / 3D

La photographie est composée de 3 parties.

Une supérieure avec l'impérieux Mont Fuji. D'une stabilité inébranlable occupant l'image de gauche à droite. Les lignes de ses flancs à l'inverse des coulées de laves se concentrent vers le haut en un point de force invisible, le sommet tronqué. Cette dynamique s'épuise dans l'espace blanc du ciel et retombe en suivant les courbes du cadre en deux droites verticales jusqu'au bas de la photo. Elle enveloppe tout, absolument tout. Écrit par l'image plane et révélé par la 3D ; il y a un mouvement montant et descendant, de l'arrière-plan vers le premier plan. La stéréoscopie donnant la profondeur en relief de la surface du lac Shoji nous montre la distance qui nous éloigne du Mont Fuji. Cette distance avec l'action de l'eau sur la brûlante lave sont des remparts contre le danger, nous laissant peut-être le temps de nous sauver, au cas où...

L'ombre de la berge, le trait clair d'une rîsée de vent sur l'eau marquent un axe de sy-

métrie horizontale divisant l'image en une deuxième partie. Alors qu'un volcan est l'organe de la nature qui va créer le chaos, la photo nous apaise par l'ordre qu'impose sa construction géométriquement symétrique.

Les règles de la stéréoscopie affichent le lointain Fuji sur un fond plat restituant toute sa verticalité et sa grandeur. Le plan d'eau naturellement horizontal s'allonge devant la majesté du volcan lui servant de piédestal. Cet ostensorio va pourtant coucher jusqu'à nos pieds, je veux dire aux pieds du photographe l'image domptée de la force. Les ondulations tranquilles viennent déformer les lignes affirmées de ce tigre, nous invitant à tendre la main pour atteindre et caresser son sommet.

Sans intervention de *Photoshop* l'image reflétée de la montagne est déjà infidèle à la réalité. Elle montre une interprétation du Mont Fuji, douce, rassurante. N'est-ce pas là une image bien différente de ce qu'est cette montagne, comme sont différents les regards que chacun de nous porte sur les photos ?

La troisième partie en bas est composée

par les roseaux du premier plan. C'est de là qu'est prise la photo. Le photographe a-t-il touché l'eau, lançant des ondes vers le volcan ? Ces roseaux ne sont-ils pas heureux de se baigner, insouciantes ? Ces roseaux si petits si fragiles, n'est-ce pas une foule qui attend ? Quoi ? Une irruption, fatale ? Ces roseaux ne sont-ils pas, du Mont Fuji en reflet, les cendres crachées par le cratère dans le ciel ? N'est ce pas là l'histoire de ce qui s'est passé ou de ce qui se passera ? Le reflet de l'eau nous parle comme peut nous parler une photographie changeante au gré du temps et du soleil. Le reflet de l'eau est la Vidéo avant la Photographie. N'aurions nous rien inventé que tout serait déjà dans la nature. Le reflet de l'eau peut être troublé autant que peut être troublante une photographie.

Alors, ce couple stéréoscopique que vous pouvez admirer est en même temps l'image de l'image transformée d'une réalité photographiée qui pourrait, aujourd'hui, être tout autre. Cette photographie porte à nos yeux une lointaine nature dont la stéréoscopie nous apporte le reflet presque tangible.

Il y a la nature, la photographie de cette nature, son image en reflet, la numérisation de cette photographie, ici la reproduction de la photo numérisée, sa description littéraire, sa conservation et sa mémorisation numérique...

Je me demande : qu'est ce que la photographie ? Dans quel état gère en regardant cette photographie ?

Épisode 1/...

Bruno Lonchamp

Vu sur la toile

Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, certains font de la stéréoscopie sans s'en rendre compte. Et ils peuvent le faire seuls ou à plusieurs. J'avais décrit un exemple de 3D collective et fortuite dans la Lettre n°953, p.18 sur les photos de l'attaque du 11 septembre 2001 sur les tours du World Trade Center à New-York. Voici un autre exemple moins dramatique mais assez pittoresque. Le 6 novembre 2006 Madame Sarah Scurr se trouvait à bord d'un paquebot de croisière en train d'admirer les icebergs de la Patagonie chilienne et bien sûr de prendre des photos. Trois ans plus tard, en 2009, Sarah Scurr envoie son image à un concours photo organisé par le journal britannique *The Telegraph* qui la sélectionne et l'affiche sur son site web. Six années passent jusqu'à ce qu'une dénommée Marisol Ortiz Elfeldt dé-

couvre la page web en janvier 2015 et envoie une protestation véhémement affirmant que l'image est la sienne et réclamant son retrait ou au moins son nom au dessous ! Pour trancher, le journal a demandé les deux images originales. Les données Exif ont montré des appareils différents mais des dates et heures presque identiques. Les deux dames étaient donc sur le même bateau et ont pris en photo le même iceberg presque au même moment !

L'histoire n'a pas échappé au stéréoscopiste Bob Karambelas qui a tout de suite pensé au potentiel stéréoscopique de la situation. Effectivement, après avoir aligné et égalisé les images avec SPM on obtient un stéréogramme tout à fait correct du gros glaçon !

<http://internet.gawker.com/bizarre-plagiarism-fight-erupts-after-two-people-take-e-1683552799>

Pierre Meindre

Photo stéréo de Marisol Ortiz



Elfeldt ... et Sarah Scurr

Petites annonces

• Recherche urgent : **Appareil 6x13 à pellicule** (dos film 120) marque indifférente, préférence reflex.

Faire offre à : Jean-Paul Hébert - 26 rue du Bourg - 76340 Saint-Léger-aux-Bois

Écrire de préférence ou Tél : 02 35 94 60 29

• Recherche : **Câble de raccord Kindermann** 14/14p n° 8124 pour 2 projecteurs select/data (Voir disposition des broches sur le schéma).

À défaut : Un collègue bricoleur serait-il en mesure (contre paiement bien sûr) de me confectionner un tel câble ?

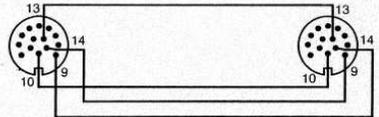
À défaut : deux prises DIN mâles adéquates.

Alain Talma - 10 impasse de la Crue - 79230 Vouillé - Tél. 05 49 75 60 79 -

alain.talma79@orange.fr

Câble de raccord 14/14p pour 2 projecteurs select/data

n° 8124



Remarque: Les deux collerettes des douilles sont découpées à l'emporte-pièce

Appel aux candidatures

L'assemblée générale annuelle du SCF se tiendra prochainement. Plusieurs membres actuels du conseil ayant demandé à ne plus en faire partie, il y aura de la place, surtout pour des jeunes ou jeunes retraités qui veulent bien passer un peu de temps à participer à la gestion du club. Tous les membres du club ayant adhéré

depuis plus d'un an peuvent s'y présenter.

Ceux qui sont intéressés peuvent dès maintenant présenter leur candidature en écrivant, par courriel ou par la poste, à notre président Bruno Lonchamp, lonchamp@free.fr ou 27 avenue Anatole France - 94400 Vitry-sur-Seine.

Stéréo-Club Français
Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.stereo-club.fr

Membre de l'ISU (Union stéréoscopique internationale)

www.stereoscopy.com/isu

et de la FPF (Fédération photographique de France)

<http://federation-photo.fr>

SIRET : 398 756 759 00047 - APE 913 E

TVA : FR 38 398 756 759

Siège social :

46 rue Doudeauville - 75018 Paris

Cotisation 2015

Cotisation tarif normal : 60 €

Étudiant ou non imposable : . . . 20 €

Valable du 1^{er} janvier 2015 au 31 décembre 2015.

La cotisation, admise comme un don, donne droit à une réduction de 66% de son montant sur votre impôt sur le revenu.

Dès que votre adhésion sera enregistrée, vous recevrez un kit d'initiation et divers lorgnons pour voir en relief.



Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Michel Mikloweit, Trésorier du SCF - 54, rue Carnot - Appt 126 - 94700 Maisons-Alfort

Paiement par Internet : www.stereo-club.fr, menu Accueil > Paiement

Président du SCF, directeur de la publication : Bruno Lonchamp

Vice-présidente : Béatrice Serre-Kuperberg. Secrétaire : Pascal Morin. Trésorier : Michel Mikloweit.

Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - bulletin@stereo-club.fr